



INTRODUCTION.

La plupart des quotidiens publient fréquemment des faits divers ou autres matières favorables à la prohibition, et qui sont présentés aux lecteurs au seul point de vue des prohibitionnistes. Dans l'impossibilité de leur faire reproduire les opinions de ceux qui savent par expérience et qui sont en mesure de prouver par des faits irrévocables que la prohibition n'a jamais prohibé et ne prohibera jamais, et pour rendre justice à tous ceux qui partagent cette conviction, il a été décidé de publier cet opuscule, afin de mettre le public au courant de la futilité des doctrines prohibitionnistes qui visent à résoudre le problème de l'alcoolisme.

En résumé, les faits contenus dans ce livret démontrent qu'au lieu d'améliorer les choses, partout où la prohibition a été mise en vigueur, elle n'a fait que les empirer déplorablement, en raison de ce que les gens doivent recourir à des subterfuges dégradants pour se procurer une consommation qui, en temps normal, leur eut été servie sans préjudice à leur dignité.

Sous la loi de prohibition, les buveurs consomment des breuvages horribles, alors qu'en temps ordinaire la plupart d'entre eux n'auraient pas songé à boire autre chose qu'une bière bonne et saine.

L'état de choses existant dans le Maine est familier à tout le monde; nous le décrivons, par la suite; cependant nous pouvons dès maintenant affirmer qu'au lieu de promouvoir la sobriété, la prohibition n'a diminué en rien la consommation des liqueurs enivrantes, mais qu'elle a favorisé l'usage d'alcools empoisonnés dont les effets sont funestes à l'organisme autant qu'aux facultés intellectuelles.

A New York, l'augmentation du prix des licences a eu pour effet de fermer un grand nombre de débits spécialisés dans la vente de la bière, avec le résultat que qu'à ce breuvage anodin, s'est substituée la consommation de liqueurs fortes les plus capiteuses.

A Philadelphie, où les lois des licences sont mieux ordonnées que dans la plupart des villes américaines, la bière est le breuvage favori. Il en résulte que l'ivrognerie y est moindre que partout ailleurs.

Après avoir lu cette brochure, vous serez convaincu qu'au lieu de combattre l'ivrognerie, la prohibition la favorise sous sa forme la plus hideuse.

La question de tempérance aura sa solution, quand la bière sera devenue le breuvage universel et que les licences seront accordées pour la vente exclusive de cette boisson.

